

Chapitre 16

Il est très difficile de gagner Christ (symbolisé par la bonne terre) (Gen 16:2-3;15:19-21).

- **Genèse 15 se termine par l'alliance de Dieu avec Abraham dans laquelle Il promet de donner à la postérité d'Abraham la terre, habitée à l'époque par dix tribus (vv.19-21). Ces dix tribus, comme nous l'avons vu dans notre résumé de Genèse 15:7-21, représentent notre chair et notre vie naturelle avec ses bonnes intentions et sa capacité naturelle, sans dépendance de Dieu. Ces tribus ne sont pas des gens en dehors de nous, mais représentent plutôt des choses en nous que Dieu ne peut pas utiliser et qui doivent être crucifiées et chassées. Sinon, ils nous frustreront de gagner Christ et de nous donner à Christ et à Son église. Genèse 16, une suite du chapitre 15, montre ces tribus en action chez quelqu'un avec qui Dieu avait récemment fait une alliance. Peu de temps après la conclusion de l'alliance, Sara a proposé à Abraham de prendre Hagar sa servante égyptienne afin de produire un héritier qui manquait apparemment. Une telle proposition reflète certaines des caractéristiques des dix tribus au sein de cette précieuse famille (Abraham et Sara et ceux qui vivaient avec eux), démontrées par la capacité naturelle à «aider Dieu» car aucune postérité n'était imminente. Pourtant, de peur de penser que nous pouvons être meilleurs qu'Abraham, Genèse 16:3 nous dit qu'Abraham et Sara avaient déjà vécu dix ans à Canaan (la bonne terre, pour nous une image de Christ et de la vie de l'église). Leur vie spirituelle était déjà très élevée, beaucoup plus élevée, nous devons l'admettre, que la nôtre, comme nous l'avons vu en retraçant la croissance d'Abraham pendant son séjour à Canaan, représenté par les autels, son invocation du nom du Seigneur, sa constitution d'une équipe de service et se battre pour son frère Lot, sa grâce financière et ses offrandes à Dieu. Pourtant, il a quand même permis aux dix tribus en lui de se manifester en écoutant la proposition de Sara. Combien d'erreurs commettons-nous encore, même si nous avons peut-être été dans la vie de l'église pendant une plus longue période? Nous ne devons jamais critiquer ni blâmer Abraham, car nous sommes nous-mêmes coupables de beaucoup plus de déviation de la volonté et du dessein de Dieu. Tout cela devrait nous montrer à quel point il est difficile de suivre Christ et de gagner Christ comme la bonne terre.**

Est-ce que nous avons de la communion non seulement avec les frères et sœurs, nos compagnons et notre équipe de service, mais aussi avec le Seigneur individuellement (16:2)?

Au chapitre 15, comme nous l'avons vu, Abraham s'est associé au Seigneur et a posé deux questions. Il a vraiment apprécié une période de camaraderie intime. Cependant, au chapitre 16, il a écouté la voix de Sara, sa femme, sans communion avec le Seigneur. Et nous? Encore une fois, ne critiquons pas Abraham. Nous sommes également enclins à commettre les mêmes erreurs, et encore plus qu'Abraham. Surtout en ces jours, nous insistons sur la nécessité d'être dans une équipe de service et d'avoir une équipe de service et d'écouter le Christ dans les frères et sœurs, qui peut être le Seigneur qui nous parle. Un tel accent est sain et bien nécessaire mais ne devrait jamais empêcher la communion individuelle avec le Seigneur. Abraham a eu de la communion avec un membre de sa famille (sa femme), et il en avait besoin. Sara, comme nous le verrons au point suivant, avait également grandi dans la vie divine et son niveau de vie, comme celui de son mari, était élevé. Nous risquons également d'avoir une communion avec des frères et sœurs, plus âgés et plus jeunes, dont le niveau de vie est assez élevé, mais en négligeant notre communion individuelle avec le Seigneur. Les deux vont de pair. Aucun ne devrait être sans l'autre. Par exemple, si nous servons des enfants de 8 à 12 ans, nous avons sûrement besoin de prière et de communion avec notre équipe de service, mais nous devons également prier attentivement le Seigneur individuellement concernant de nombreux aspects du service. En fait, une prière et une communion aussi minutieuse et détaillée avec le Seigneur nous guideront dans notre communion avec notre équipe de service et donneront même un sens à la communion que nous pouvons avoir avec eux et recevoir d'eux. Pour donner un autre exemple, nous organisons maintenant le jour du Seigneur par voie électronique. Comment pouvons-nous réaliser cela? Comment pouvons-nous être impliqués? Comment pouvons-nous faire participer d'autres saints, peut-être ceux qui ne viennent pas aux rassemblements depuis longtemps? La prière individuelle au Seigneur est tellement nécessaire pour nous de comprendre le but et le fonctionnement du Seigneur. Abraham avait écouté et répondu à la parole de Dieu concernant la promesse d'une postérité, mais il ne la comprenait toujours pas, pas plus que sa femme.

Sans venir au Seigneur dans la prière, avec des compagnons et individuellement, nous risquons de blâmer le Seigneur lorsque les choses ne fonctionnent pas, même selon la promesse de Dieu (Genèse 16:2;30:23).

Sara est une personne intéressante et quelque peu mystérieuse dans l'Ancien Testament parce que nous ne connaissons pas ses sentiments ou ses émotions pendant les dix premières années ou plus depuis le moment où Dieu a appelé Abraham à quitter Ur de Chaldée. Quelle a été sa réaction? Qu'a-t-elle dit? A-t-elle tout de suite répondu positivement à la réponse d'Abraham d'obéir à Dieu? La Bible est silencieuse à ce sujet, bien que nous sachions par ses actions qu'elle était très soumise (1 Pierre 3:6). Elle a suivi son mari, même pendant l'expérience traumatisante avec Pharaon en Égypte (Genèse 12), puis à Guérar (chapitre 20). Le chapitre 16:2 enregistre ses premiers mots, qui expriment une déception et une frustration envers le Seigneur de l'avoir empêchée d'avoir des enfants. Ainsi, fait intéressant, ses premiers mots constituent une plainte! En était-elle justifiée? Genèse 30:23 parle de la réaction de Rachel de l'enfantement de Joseph: «Elle conçut et enfanta un fils et dit:« Dieu a enlevé mon reproche. » C'était selon le concept juif que si une femme était stérile (ne pouvait pas avoir d'enfants), c'était un reproche ou une honte, et que Dieu était en quelque sorte à blâmer. Il est clair que la croissance de Sara dans la vie divine a été saine et assez élevée. Elle, comme son mari Abraham, avait entendu la parole de Dieu et désirait une postérité. Pourtant, il n'y en avait toujours pas. D'où le cri de l'intérieur d'elle qui a été verbalisé par elle dans un reproche spontané de Dieu et son articulation d'un plan pour remédier à cette situation s'est fait l'écho des pensées d'Abraham par son acceptation d'une telle proposition. Sara était-elle justifiée dans son reproche de Dieu? Dans un sens, on peut dire qu'elle l'était. Il est en effet difficile de suivre le Seigneur. Nous pouvons vérifier avec notre propre expérience. Lorsque nous n'avons pas d'emploi, ou lorsque nous tombons malades, nous blâmons facilement le Seigneur, surtout si nous suivons le Seigneur. Nous pouvons même tenir le Seigneur à Sa promesse, par exemple, de ne jamais nous quitter ou de nous abandonner (Hébreux 13:5). Pourtant, de nombreux serviteurs du Seigneur ont apparemment été «abandonnés» par le Seigneur et leur situation de vie est assez difficile. Nous ne pouvons pas blâmer Sara, ni les saints (y compris nous-mêmes) lorsque les choses ne se déroulent pas comme nous le voulons.

Aimons-nous les saints et prenons-nous vraiment soin d'eux et prêchons-nous l'évangile? Dieu aimait vraiment Agar (Genèse 16:1-6)

- **Qui est Agar? Nous ne savons pas grand-chose d'elle en Genèse, sauf qu'elle était une servante égyptienne de Sara, probablement acquise lorsque Abraham et Sara étaient en Égypte (Genèse 12). Ainsi, elle était une païenne vivant dans une famille hébraïque, un type d'incroyant vivant dans une famille chrétienne, ou, pour l'appliquer à la vie de l'église, une incroyante ou une amie évangélique vivant parmi les frères et sœurs de l'église. Ici, nous voyons l'amour merveilleux de Dieu et Son attention à Agar. Il l'a amenée de sa patrie dans un pays inconnu pour être avec une famille inconnue pour les servir, et dans tout cela, Dieu s'occupait minutieusement d'elle, comme nous le verrons dans la dernière section du chapitre 16 et du chapitre 21. Et nous? Avons-nous un tel amour? Ce n'est pas facile. Sara a maltraité Agar, la faisant s'enfuir (16:6). Nous pouvons être comme Sara. Nous pouvons être très petits. Nous n'avons pas la capacité d'aimer comme nous le devrions. Par exemple, combien de saints avons-nous contactés cette semaine? Avons-nous prêché l'évangile cette semaine? Abraham, Sara et Agar sont un bon exemple de saints qui s'occupent d'un plus jeune et sont soignés dans la vie de l'église. Sara et Agar étaient si proches. Sinon, Sara n'aurait pas choisi Agar pour concevoir. Elles s'aimaient. Pourtant, Sara a maltraité Agar lorsque sa fierté et son amour-propre ont été blessés. Combien manquons-nous encore de véritable amour et de soins pour les gens. Encore une fois, nous ne devons jamais mépriser Abraham, Sara et Agar et les critiquer. Nous en manquons beaucoup plus. Le point principal ici est que même si nous sommes insuffisants, Dieu démontre Son immense amour pour un jeune dans la vie, même lorsque notre amour est insuffisant.**

Méprisons-nous les autres, comme Agar méprisait Sara (Genèse 16:4;Galates 4:21-31)?

- **Selon l'interprétation allégorique de Paul dans Galates 4 du Nouveau Testament, Sara et Agar représentent deux alliances et deux femmes, l'alliance de grâce et l'alliance de loi, et la femme libre et la femme esclave. Agar était une esclave de la loi. L'effet de la loi est que nous sommes amenés dans l'esclavage, dans une vie qui peut être de Christ mais sans Christ Lui-même. Par exemple, nous encourageons de nombreux saints à participer aux prières collectives. Mardi dernier, il y en avait 65 qui ont participé, et jeudi soir dernier 21. C'est très encourageant et nous nous exerçons d'amener les frères et sœurs à participer à une telle grâce pour bénir l'église. Pourtant, un tel résultat peut nous rendre fiers et même mépriser d'autres églises qui n'ont pas un tel exercice ou pas autant de saints dans les prières corporatives. Si telle est notre attitude, nous sommes Agar, esclave de la loi. Être sous la loi peut nous rendre fiers. Quelque chose de Christ et même initié par Christ peut maintenant être devenu dépourvu de Christ. Un autre exemple est la façon dont nous enseignons à nos enfants. Nous pouvons involontairement vouloir que nos enfants deviennent médecins ou avocats, qu'ils deviennent riches et qu'ils réussissent dans la vie. Nous pouvons mépriser d'autres enfants ou familles qui n'ont pas autant de succès, selon nos yeux. Encore une fois, cela pourrait être un exemple d'Agar.**

Nous avons tendance à blâmer ceux qui servent si les plus jeunes ne sont pas servis et ne grandissent pas bien (Genèse 16:5).

- **Sara, un portrait d'un saint, a blâmé Abraham, un type d'un serviteur en 16:5: «L'outrage qui m'est fait retombe sur toi. J'ai mis ma servante dans ton sein; et, quand elle a vu qu'elle était enceinte, elle m'a regardée avec mépris. Que l'Éternel soit juge entre moi et toi!» Parfois, nous sommes comme cela. Lorsque nous ne voyons pas les frères et sœurs plus jeunes grandir bien ou que personne ne s'occupe d'eux, nous avons tendance à blâmer ceux qui servent. Sara en était-elle justifiée? Dans un sens, elle en était, mais c'était toujours une réaction charnelle. Quand il y a une insuffisance dans la vie de l'église, nous aimons blâmer les autres, pas nous-mêmes. Soit nous critiquons les serviteurs s'il y a un manque, soit nous sommes jaloux s'ils accomplissent quelque chose que nous ne pouvons pas faire. La critique et la jalousie sont deux caractéristiques majeures des dix tribus en nous qui doivent être traitées.**

Nous avons non seulement besoin de visions mais aussi de révélations de Dieu afin de réaliser la vision que Dieu nous montre selon la voie de Dieu (Genèse 16:1-2).

- **Les chapitres 12 à 15 retracent la croissance d'Abraham dans la vie divine, depuis le moment où il a quitté Charan jusqu'à l'alliance que Dieu a faite avec lui. Nous voyons un homme entendre Dieu parler et Lui répondre, construisant quatre autels, invoquant le nom du Seigneur, suscitant une équipe de service pour parcourir le pays que Dieu avait promis à sa postérité, luttant pour sauver son neveu Lot, jouissant d'une communion et dialogue intimes avec Dieu, s'offrant lui-même et ses biens à Dieu, et étant disposé à ce que son offrande soit divisée en deux, finissant par s'accomplir dans une alliance que Dieu établit avec lui. Abraham était vraiment extrêmement élevé et riche dans la vie divine et jouissait d'une «vie de l'église» saine, pourrions-nous dire beaucoup plus élevée que la nôtre. En même temps, sa femme Sara était en phase avec lui, obéissante et soumise à son mari, même dans les circonstances les plus éprouvantes et humiliantes de leur séjour en Égypte au chapitre 12. Ce couple incarne, peut-être pour la première fois dans l'Ancien Testament, une maison, et dépeint une vie de l'église saine et vibrante, pleine de visions, de consécration, d'obéissance, de soumission, du fait de susciter des colonnes et de communion intime avec le Seigneur. Pourtant, quelque chose manquait encore. Abraham avait-il des visions? Absolument. Dieu lui avait révélé que sa postérité serait comme les étoiles du ciel (Genèse 15:5) et Abraham a cru le Seigneur (15:6). De plus, Dieu lui avait promis qu'il aurait un fils de ses propres entrailles (15:4). Abraham a compris la vision. Cependant, sa révélation et celle de Sara n'étaient pas aussi claires. Comme nous le voyons en 16:2, la proposition de Sarah pour Abraham de porter un enfant par l'intermédiaire de son serviteur Agar était sans aucun doute conforme à la vision qu'Abraham avait reçue de Dieu vis-à-vis d'un fils conçu de ses propres entrailles, mais elle manquait la révélation que le dessein de Dieu était que l'enfant soit conçu à la fois d'Abraham et de sa femme Sara, et non d'une autre femme.**

Leur révélation a été partielle. Pourquoi? Abraham et Sara ont eu sans doute de la communion ensemble. La Bible ne dit pas qu'ils ont communié avec Dieu. La Bible n'indique pas non plus que quelqu'un d'autre a eu de la communion avec eux. Où était l'équipe de service d'Abraham (les 318 hommes qu'il avait élevés?). Était-il juste pour Abraham, et d'ailleurs Sara, d'être obligé de prendre une décision par eux-mêmes. En effet, Dieu avait promis un fils, mais Sara était stérile et désignait à juste titre Dieu comme cause! Comment allait-elle alors concevoir? Ils devaient trouver un moyen, presque par défaut, et voici un moyen qui semblait être la solution et aussi selon la propre parole de Dieu. Notre propre vie de l'église peut nous éclairer sur cette question. Aucun frère ne devrait diriger l'église. Mais parfois, les frères âgés peuvent être obligés de prendre une décision parce qu'aucun, ou très peu de saints, ne partagent leurs idées et suggestions. Beaucoup de saints préfèrent ne rien dire et s'en remettre aux frères aînés. Oui, les principaux frères communient ensemble, et même prient ensemble, mais, comme Abraham et Sara, sont pris au piège pour prendre une décision qui n'est peut-être pas la meilleure. L'église a besoin que chaque frère et sœur tienne compte de chaque domaine de service dans la vie de l'église, et chaque considération doit être communiquée afin que toute décision qui soit finalement prise ne soit pas prise par un ou plusieurs frères, mais par l'église. Cela signifie que nous devons demeurer dans l'enseignement et la communion des saints, et en particulier des serviteurs du Seigneur. Un tel exercice sain peut apporter une révélation afin de réaliser les visions élevées que Dieu peut nous donner.

Nous devons aller vers le Seigneur et nous repentir chaque fois qu'il y a des frictions ou des offenses dans la vie de l'église (Genèse 16:4-6).

- **Comme nous l'avons déjà vu, Sara était assez mature dans la vie et marchait avec Abraham, son mari. Elle aimait aussi beaucoup Agar. Sinon, pourquoi aurait-elle suggéré à Abraham de prendre Agar comme une mère porteuse traditionnelle? Cependant, comme nous, tous deux avaient la nature de la chair et agissaient en conséquence. Agar méprisait Sara, peut-être parce qu'elle était capable de concevoir et que sa maîtresse Sara ne l'était pas, et Sara était en colère contre Agar et la traitait durement, déclenchée peut-être par la jalousie. Cela arrive souvent dans la vie de l'église. Nous plaignons-nous d'un certain frère ou d'une certaine sœur qui nous a mal frottés, ou que nous pensons être trop dans son discours? Pensons-nous que quelqu'un est trop fier? Nous ne pouvons pas exprimer nos plaintes ou nos opinions, mais nous pouvons néanmoins les intérioriser, et une telle attitude finira par priver l'église de paix, d'harmonie et de douceur. De quoi avons-nous besoin? Nous devons passer par la mort et la résurrection de Jésus-Christ pour être sauvés de nous-mêmes, c'est-à-dire de notre chair. Comment fait-on cela? En se repentant, c'est-à-dire en disant «pardon» au Seigneur et au frère ou à la sœur en question. Plus nous nous réunissons pour prier, plus nous serons amenés dans l'Esprit pour jouir d'une douceur dans notre communion, que nous soyons Sara ou Agar. Nous avons tous en nous les éléments charnels de Sara et d'Agar, mais au lieu de nous battre les uns contre les autres, nous pouvons plutôt venir au Seigneur par des prières et de la communion, qui nous amèneront dans une douce unité et intimité avec le Seigneur et les uns avec les autres.**

Le Seigneur nous parle non seulement, mais Il est aussi très direct dans Sa parole (Genèse

16:8-9;21:20-21; Romains 13:1-2).

- **Genèse 16:8-9 nous montre à quel point Dieu a traité Agar avec chaleur et amour. Qui était Agar? Agar peut être comparée à un jeune croyant au Seigneur, comme nous, élevé dans un foyer chrétien (la vie de l'église), probablement servie et formée par Abraham et Sara. L'ange du Seigneur (Christ Lui-même, le second de la Trinité) lui est apparu et lui a parlé, lui posant deux questions: d'où elle venait et où elle allait (16:8). Dans la première question, Dieu insère de manière frappante une épithète en s'adressant à Agar. Plutôt que de simplement l'appeler «Agar», Il ajoute «servante de Sarai». En hébreu, le véritable sens du serviteur est «esclave». Un esclave n'avait aucun droit et appartenait entièrement à son maître ou à sa maîtresse. Dans Sa question, Dieu a immédiatement identifié le statut d'Agar comme celui d'un esclave. Dieu nous posera également une telle question. Quelle est notre source? De qui venons-nous et à qui appartenons-nous? Nous devons répondre «Dieu». Nous n'appartenons pas à nous-mêmes mais à Dieu. Une telle question a déclenché une réponse honnête d'Agar: "Je fuis loin de ma maîtresse Sarai." Ici, nous voyons que le niveau de vie d'Agar n'était pas du tout bas. Nous devons apprécier Agar. Elle a reconnu d'une part qu'elle était une esclave, et d'autre part qu'elle fuyait sa maîtresse. Reconnaissons-nous que nous appartenons à Dieu, et quand Dieu nous interpelle, souvent à travers la Bible et les frères et sœurs et les serviteurs du Seigneur, sommes-nous touchés de réaliser que nous fuyons Dieu? La réponse honnête d'Agar a permis à Dieu de répondre à Son tour en lui demandant de retourner auprès de sa maîtresse et de se soumettre à elle (16:9). Dieu voulait qu'Agar se soumette à Lui-même, mais la façon dont Agar se soumettrait à Dieu était de se soumettre à sa maîtresse Sara. Il en est de même pour nous. Il nous est facile de dire ou de vouloir nous soumettre à Dieu. Comment pouvons-nous nous soumettre à Dieu? Dieu peut organiser un patron difficile afin de nous perfectionner. Si nous ne pouvons pas nous soumettre à un patron acariâtre qui trouve toujours à redire à ce que nous faisons, comment pouvons-nous jamais nous soumettre à Dieu? Le Seigneur est le maître de tout dans ce monde, y compris les bons et les mauvais patrons. Il est le Seigneur de notre patron et ne se soucie pas vraiment si nous avons un bon ou un mauvais patron. Romains 13:1 déclare que chaque autorité (notre patron) est de Dieu et instituée par Dieu, et que si nous résistons à cette autorité, nous résistons essentiellement à Dieu. Agar a grandi à travers cette rencontre avec Dieu et en retournant vers Sara. Croissons-nous dans notre relation avec le Seigneur en nous soumettant à l'autorité qu'Il a nommée sur nous?**

Voulons-nous vivre la vie d'Ismaël ou la vie de Christ (Genèse 16:11-12; Éphésiens 2:1-3)?

- **L'ange du Seigneur a prophétisé qu'Ismaël serait un homme sauvage ou un âne sauvage, et que sa main serait contre tout le monde et la main de tous contre lui. En langage moderne, il serait un assassin! Beaucoup de gens attribuent la situation actuelle au Moyen-Orient et ses habitants à la naissance d'Ismaël et à son impact sur les événements mondiaux. En fait, nous devons réaliser que nous sommes tous Ismaël, et que sans la miséricorde du Seigneur, nous pourrions encore vivre la vie d'Ismaël. Éphésiens 2:1-3 nous dit que nous étions tous par nature des enfants de colère, comme le reste de l'humanité, suivant le cours du monde, morts dans nos péchés et nos offenses. Nous ne sommes pas différents si nous ne demeurons pas dans le Seigneur. Ismaël était à l'intérieur d'Agar et de Sara, et maintenant en nous. Nous sommes pécheurs. D'où vient Ismaël? Ismaël vient d'Agar, le résultat d'une révélation peu claire. Si nous n'avons pas de visions claires et si nous ne communions pas avec le Seigneur, l'Ismaël en nous sera vécu et les gens que nous servons deviendront également Ismaël. Nous ne voulons pas avoir la vie d'Ismaël, ni vivre une telle vie, mais nous voulons que la vie de Christ en nous grandisse et soit vécue de plus en plus.**

Dans la vie de l'église, Dieu veille sur nous afin que nous voyions, parlions et connaissions Dieu (Genèse 16:7-8,13-14;21:21;25:11).

- **Comme nous l'avons déjà vu au point 3, Dieu a posé à Agar deux questions. La deuxième question qu'il lui a posée concernait où elle allait. Elle n'a pas répondu à cette question. Cependant, Dieu lui est apparu par une source d'eau dans le désert, finalement appelée Beër-Lakhaï-roï, à environ 120 km d'Hébron où vivaient Abraham et Sara. Où se dirigeait Agar? Se dirigeait-elle vers l'Égypte? Peut-être qu'elle voulait revenir à ses racines en Égypte, surtout pendant cette période éprouvante de persécution de la part de sa maîtresse. Pourtant, elle avait bon cœur et Dieu est venu auprès d'elle pour se révéler à elle comme le Dieu qui veillait sur elle et qui prenait soin d'elle en lui fournissant un puits, symbolisant Jésus-Christ comme l'eau de vie. Agar a eu une rencontre personnelle avec Dieu où elle L'a vu, L'a connu et Lui a parlé (16:13). Nous ne devons jamais mépriser Agar. À certains égards, elle a peut-être été une victime, mais Dieu a bien pris soin d'elle et l'a finalement sauvée. Finalement, nous découvrons qu'Agar et Ismaël ne vivaient pas à Beër-Lakhaïroï (21:21) mais plutôt dans le désert de Paran, d'où Agar est allée en Égypte pour obtenir une femme pour son fils. En revanche, Isaac, la postérité promise d'Abraham, a habité Beër-Lakhaï-roï (25:11). Cela montre que dans la vie de l'église, il y a un puits, une fontaine de vie, que Dieu nous fournit pour veiller ainsi sur nous pour nous faire boire l'eau de vie (Christ Lui-même dans Sa parole et Christ dans les frères et sœurs). Au fur et à mesure que nous vivons dans la vie de l'église, nous réalisons que nous pouvons vivre comme Abraham et Sara, ou nous pouvons vivre comme Agar et Ismaël. Encore une fois, nous ne devons jamais critiquer ni Agar ni Ismaël. Il n'est pas facile de suivre le Seigneur. Beaucoup de ceux que nous servons peuvent finir par se marier avec l'Égypte (le monde), comme Ismaël qui a épousé une femme égyptienne. La vie de l'église n'est peut-être pas parfaite. Souvent, nous ne savons pas où nous allons, mais Dieu sait. Nous allons peut-être vers l'Égypte, la direction dans laquelle Agar se dirigeait peut-être. En même temps, il y a toujours un puits, et Dieu veillera sur nous pour nous fournir l'approvisionnement adéquat de Lui-même en tant qu'eau de vie. Puissions-nous être sauvés encore et encore, comme Agar, et puissions-nous vivre, comme Isaac, près du puits, jouissant de la mort et de la résurrection de Christ, pour faire face à l'Ismaël en nous, et pour jouir de la douceur de la vie de Christ en nous et les saints**